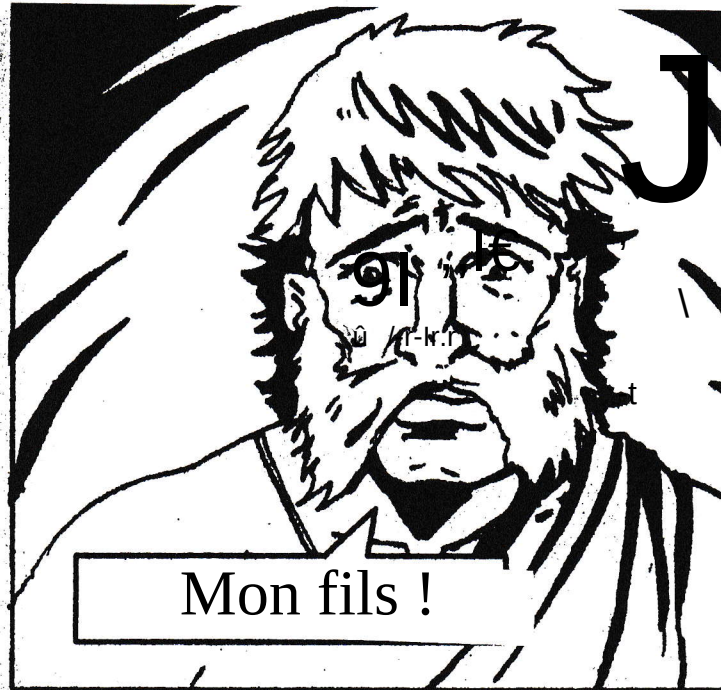
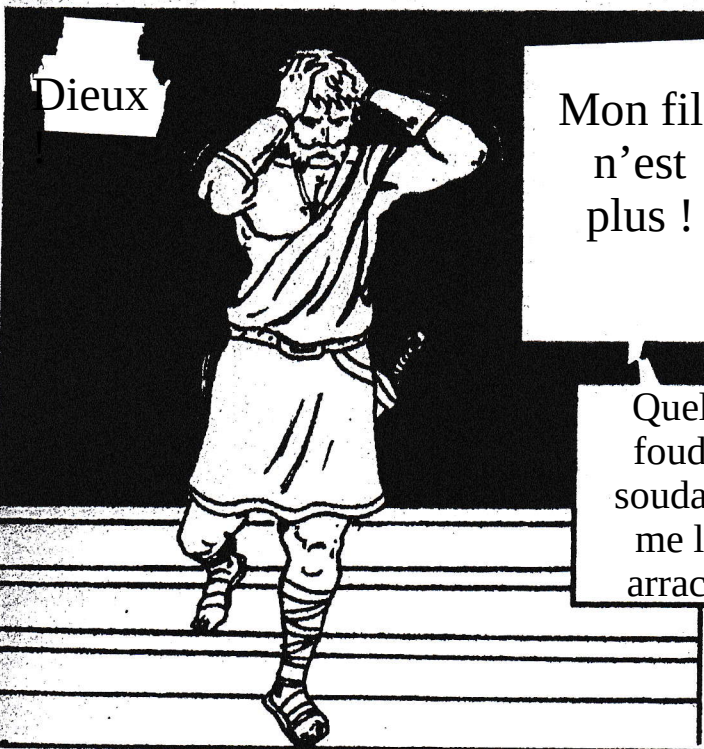




Il est déjà trop tard, Hippolyte
n'est plus de ce monde



Mon fils !

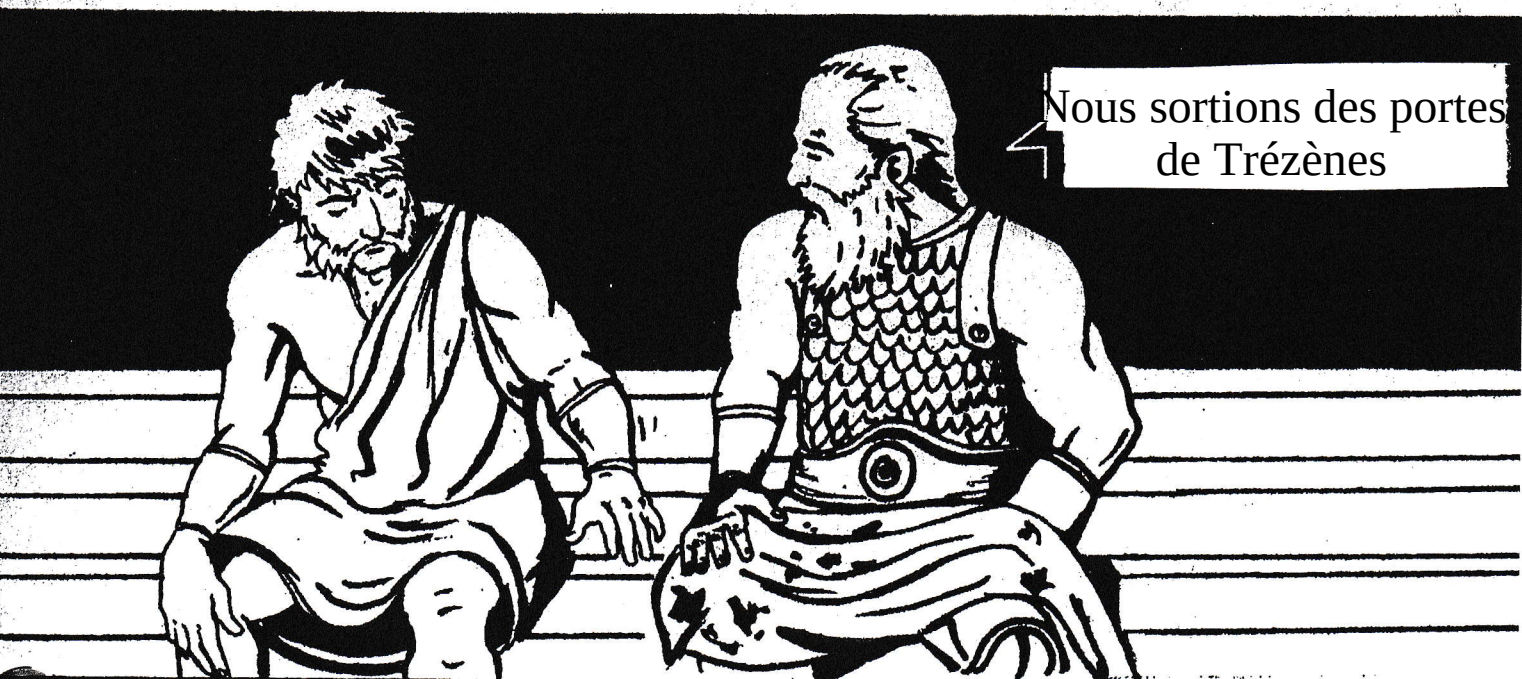


Dieux

Mon fils
n'est
plus !



Quelle
foudre
soudaine
me l'a
arraché



Nous sortions des portes
de Trézènes

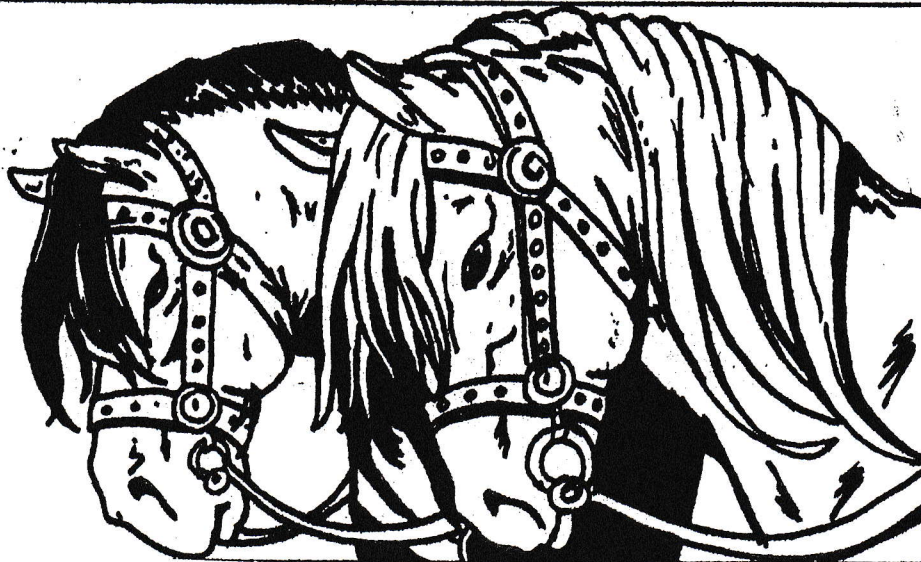
Ses gardent, affligés, demeuraient silencieux



Sur le chemin de Mycènes, ses pensées se bouscullaient dans sa tête



Ses chevaux
autrefois
d'une ardeur
si noble,



Avaient
maintenant
l'oeil
morne et la
tête baissée

Soudain, un effroyable cri sorti du fond
des flots

Une voix formidable troubla la
tranquilité des airs

Jusqu'au fond de nos
coeurs, notre sang s'est
glacé.

C'était un véritable
monstre furieux !

Et une montagne
humide s'éleva à
gros bouillons

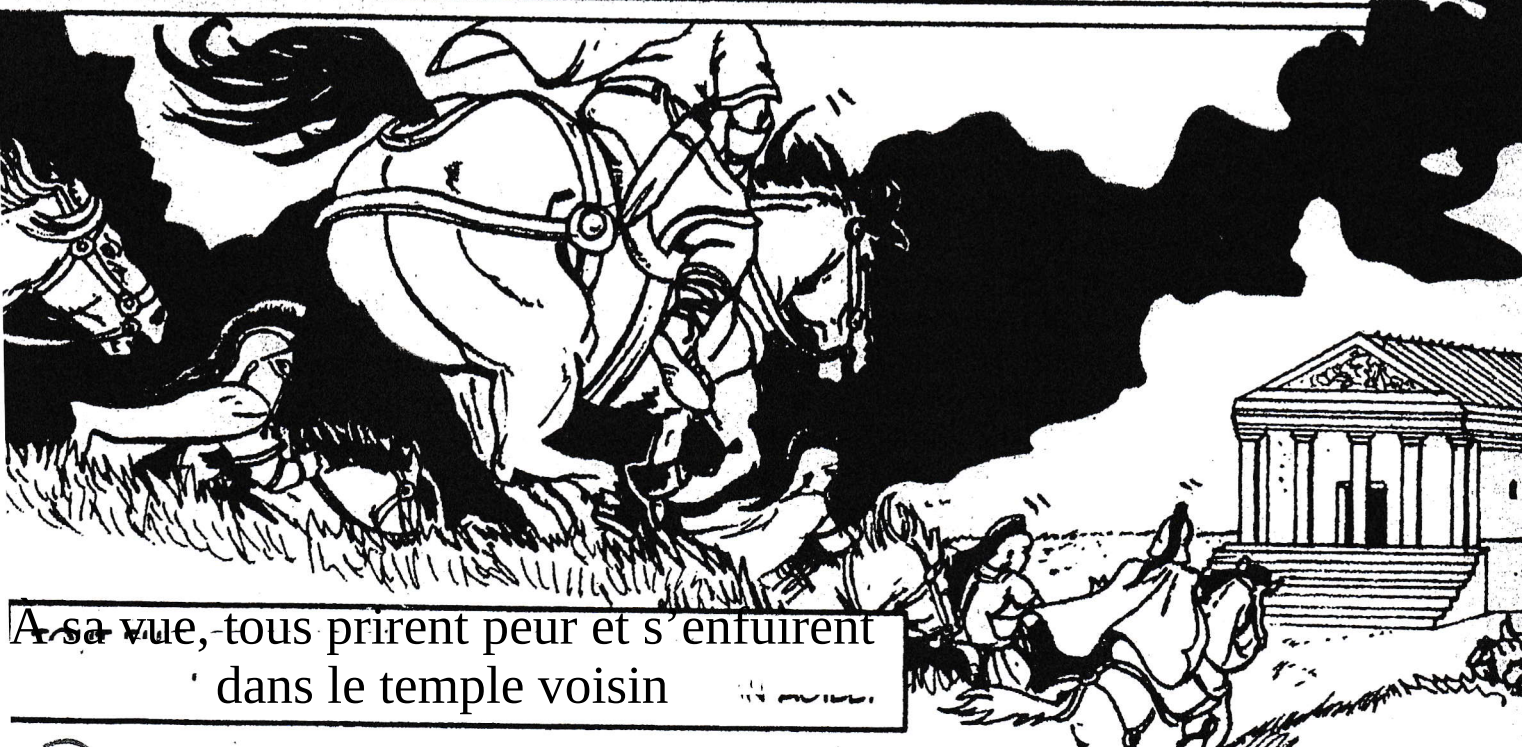
Indomptable taureau,
dragon impétueux



Des cornes menaçantes...
arment son front



Tout son corps est couvert d'écailles jau-
nissantes et ses longs mugissements font
trembler le rivage.



A sa vue, tous prirent peur et s'enfuirent
dans le temple voisin

Seul Hippolyte, digne fils de héros



Arrêta ses coursiers et saisit
son javelot

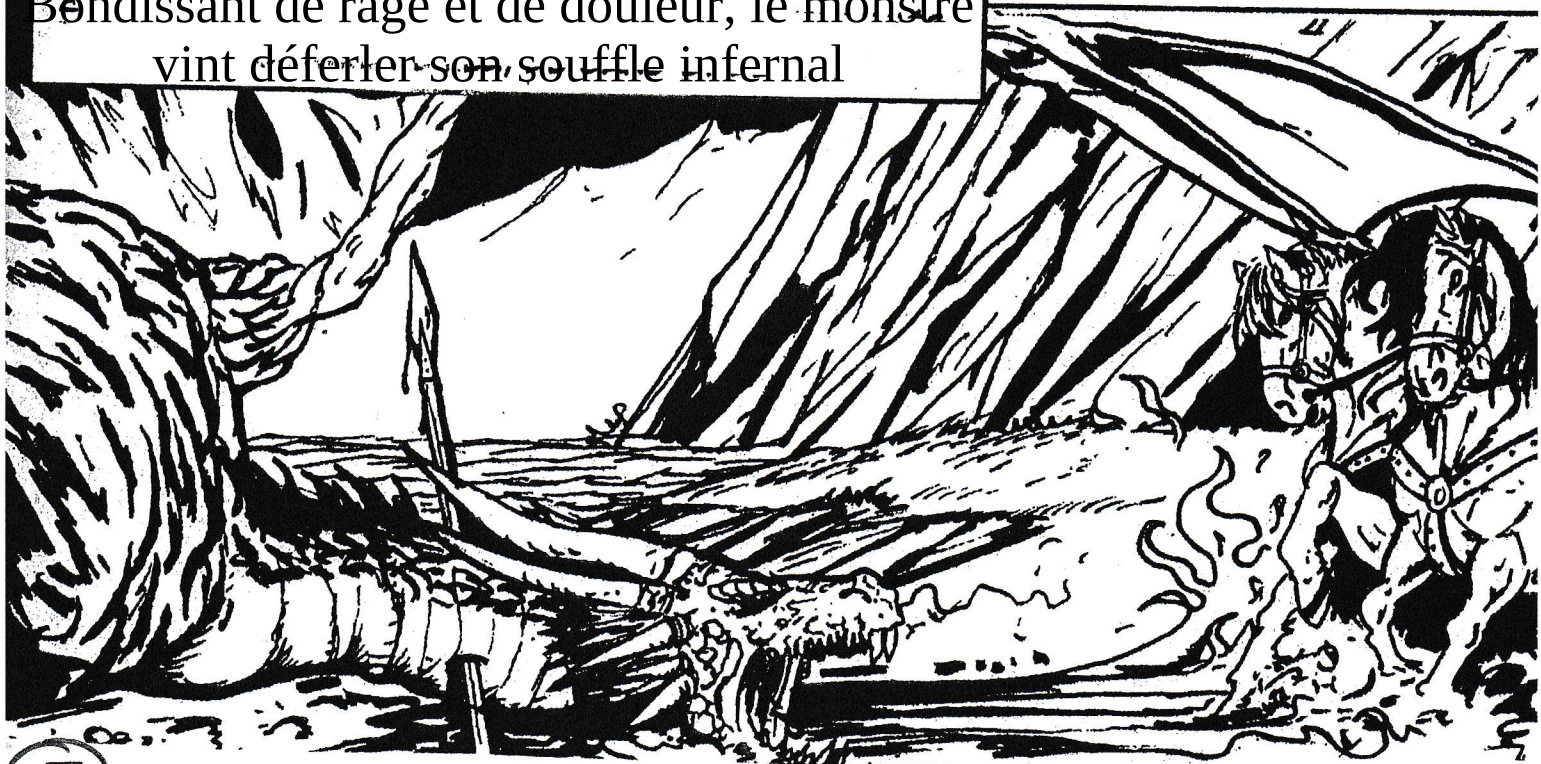


Et d'un
mouvement
assuré...

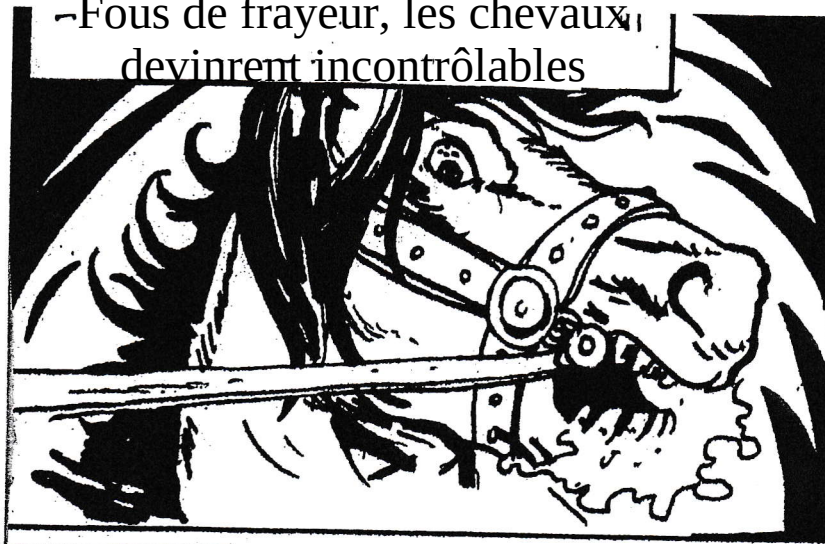


... le lui lança en
travers de la gorge.

Bondissant de rage et de douleur, le monstre
vint déferler son souffle infernal



-Fous de frayeur, les chevaux,
devinrent incontrôlables



Les efforts de leur
maître étaient inutiles



On dit même qu'on a vu

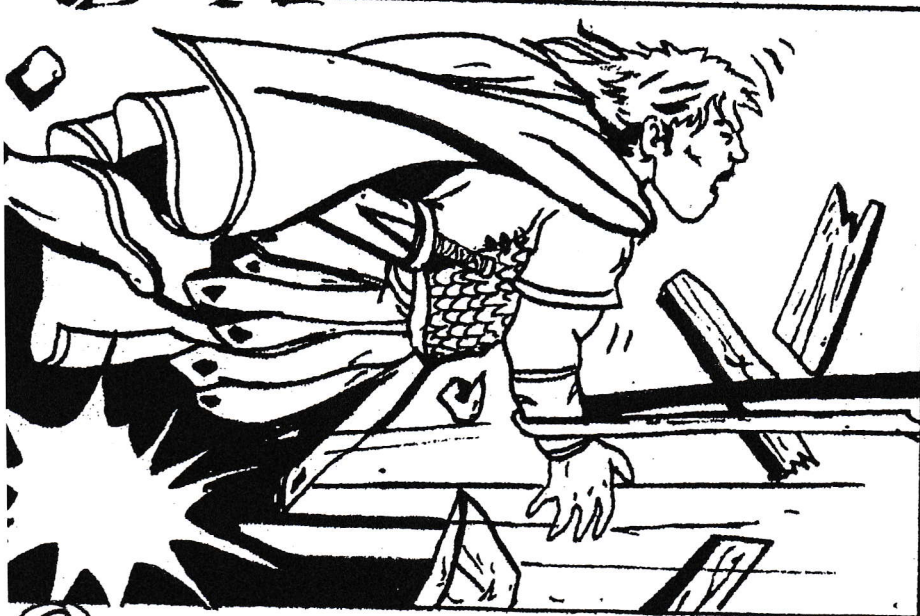


Le dieu des océans leur
presser le flanc

L'essieu crie et se rompt.



Le char d'Hippolyte vole en éclats



Il tombe dans ses
propres rênes



Excusez ma
douleur.
Cette image
est cruelle

J'ai vu seigneur, votre malheureux fils

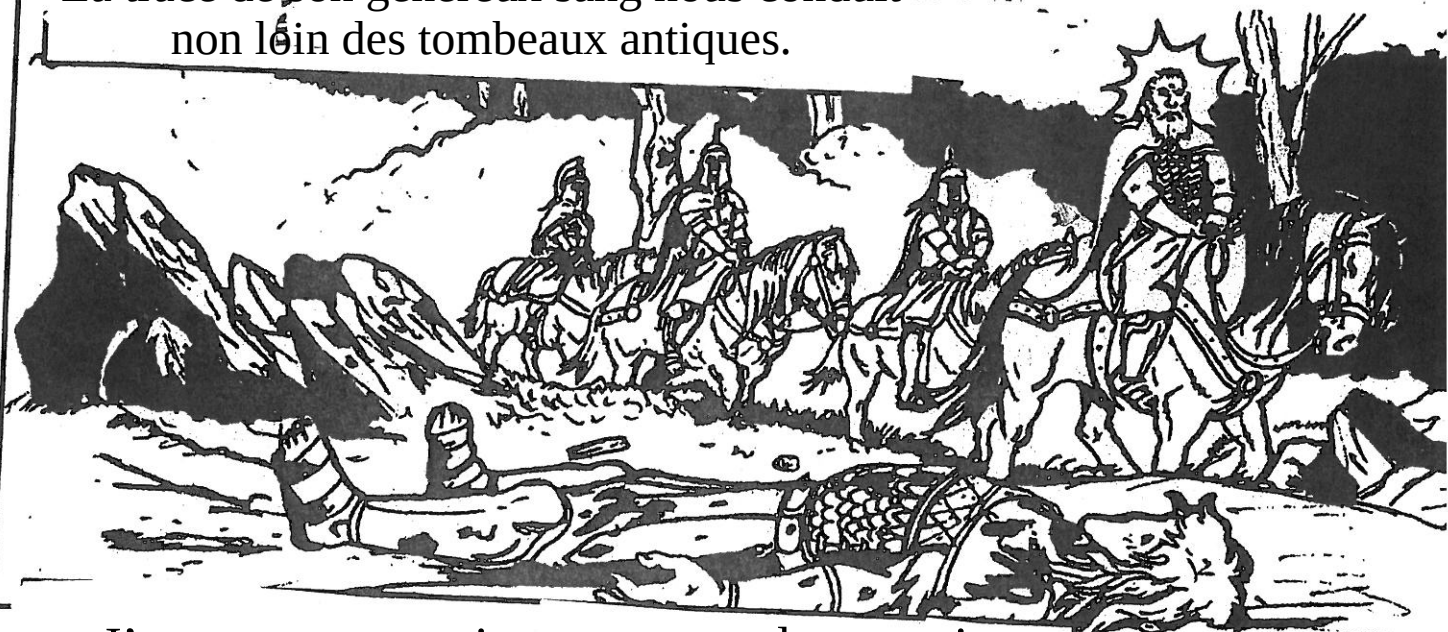
J'ai vu...

Se faire traîner par ses propres chevaux

Tout son corps n'est bientôt
qu'une plaie.



La trace de son généreux sang nous conduit
non loin des tombeaux antiques.



J'y cours en soupirant et sa garde me suit



J'arrive, je l'appelle



Et il
me
tend la
main

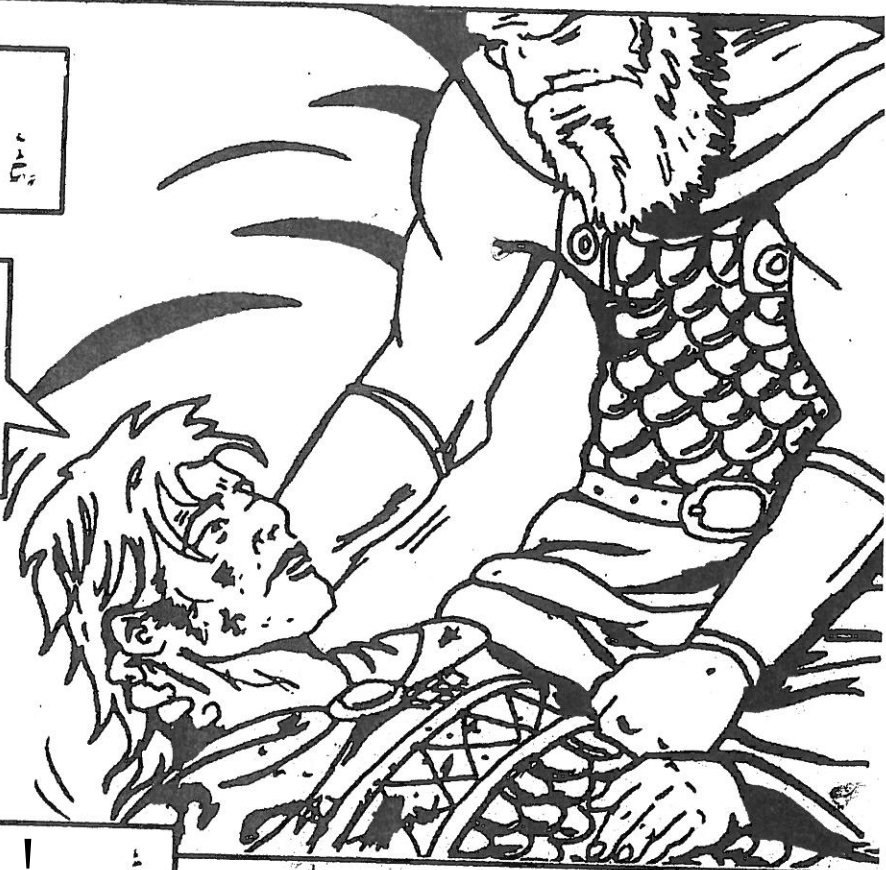
Hippolyte !



Le ciel m'arrache
injustement la vie

Prends bien soin
d'Aricie

Dis à mon père de
la traiter avec
douceur, qu'il lui
rende...



Hippolyte ! Non !



À ces mots,
ce héros a
expiré.

